

Une mauvaise action

Je ne suis pas content de moi ; j'ai fait une mauvaise action. Un de ces jours de décembre, j'étais sorti par les premiers froids ; le vent était coupant comme un acier, le pavé sec et sonore. Les passants fuyaient plutôt qu'ils ne marchaient.

Ennemi du froid, je m'étais couvert chaudement. J'avais un paletot et un pardessus ; ma bouche, mes oreilles étaient cachées par un vaste cache-nez, mes mains étaient plongées dans les gants fourrés.

Au coin de la rue Laval et de la rue Frochot, une femme appuyée contre le mur et tenant un enfant dans les bras tendit vers moi la main en murmurant : « monsieur, la charité, je vous prie ».

Je passai sans répondre, rapidement, me contentant de penser que j'étais pressé, qu'il était tard et que je ne pouvais pas sensément m'arrêter, ôter mes gants, déboutonner mon paletot , chercher mon porte-monnaie après tous les soins que je m'étais donnés pour me maintenir dans un état de douce chaleur. Et comme pour appuyer ce raisonnement, je jugeai nécessaire de doubler le pas. Mais la pauvre femme m'avait suivi, je l'aperçus à côté de moi tendant encore la main et murmurant encore :

- la charité, je vous prie, monsieur.

Je jetai un coup d'œil furtif sur l'enfant. Je dois le dire, j'eus un moment d'hésitation et pourtant je passai.

Afin de me convaincre de ma décision, j'essayais de me persuader que j'avais peut-être affaire à une voleuse, à une mendicante de profession comme il y en a beaucoup.

Je n'étais pas au bout de la rue Laval que tout ce qu'il y avait en moi d'honnête, de juste, de généreux se révoltait.

- Ah ! Misérable que je suis ! M'écriai-je soudain.

Et je revins en hâte sur mes pas. Mais lorsque j'arrivai à l'angle de la rue Laval et de la rue Frochot où je l'avais laissée, je ne vis plus la pauvre femme.

- O mon Dieu, pensai-je ; où serait-elle ? Qu'est ce qu'elle est devenue ? Elle avait l'air exténuée, elle se soutenait à peine, sa voix tremblait, et j'ai pu me détourner de cette voix ! Oui, il faut que je la retrouve... et cet enfant... ce petit être entortillé de haillons, ce jeune corps déjà en lutte avec la souffrance, bleu de froid, endormi dans ses pleurs, dans la faim peut-être. Et j'ai fermé les yeux ! Et j'ai fermé les oreilles ! Oh lâche et méchant ! J'étais désespéré.

Je ne sais pas ce que j'aurai donné pour retrouver cette infortunée. Mes pas et mes démarches restèrent sans résultat. Je rentrai chez moi, la tête baissée. Je ne sentais plus le froid ni le vent. Je ne pensais qu'à la malheureuse femme et à son enfant.

D'après Charles Monselet, *Scènes de la vie cruelle*.

Edition Calman Lévy, 1876.

I. Compréhension : (6 points)

1) Recopie le tableau puis complète-le : (1point = 0,25 x 4)

L'auteur	La source du texte	L'édition	La date de publication

2) De quel type de texte s'agit-il ? (0,5 point)

3) Recopie le tableau puis coche vraie ou fausse : (0,5point x 4)

L'affirmation	Vraie	Fausse
Les événements se déroulent en plein été.		
Le narrateur presse le pas pour ne pas donner la charité à la femme.		
La femme voulait demander son chemin.		
Le narrateur était de nature insensible.		

4) Qu'est ce qui montre que le narrateur a regretté son geste ? (justifie à partir du texte)(0,25 point x2)

5) Relève dans le texte deux indices décrivant chacun des personnages cités. (1point)

6) Es-tu pour ou contre ceux qui donnent la charité aux pauvres ? justifie ta réponse en donnant au moins deux arguments. (1 point)

II. Langue (6 points)

1. Tu relèves dans le texte une figure de style en la nommant. (0,5 point)

2. Refais la phrase suivante en exprimant la cause avec « c'est parce que... que » (0,5 point)

➤ Je ne suis pas content de moi ; j'ai fait une mauvaise action.

3. Exprime la concession en employant « avoir beau » (0,5 point)

➤ Il a cherché la pauvre femme ; il ne l'a pas trouvée.

4. Relie les phrases suivantes au moyen de « si... que » et dis ce qu'exprime la proposition subordonnée introduite. (0,25 point x 2)

➤ La femme était exténuée. Elle s'appuyait contre le mur.

5. Relie les deux propositions de façon à exprimer le but (0,5 point)

➤ La femme m'a suivi. Elle veut que je lui donne la charité.

6. Conjugue convenablement les verbes entre parenthèses. (0,5 point x 3)

➤ En admettant que tu (vouloir) aider cette femme, apprends-lui un métier.

➤ Si cette femme était voleuse, elle (ne pas accompagner) son fils avec elle.

➤ Quoique cet homme (être) généreux, il passa devant la femme sans s'arrêter.

7. Recopie le tableau et complète-le : (1 point x 2)

Actes de communication	Situations de communication
Si je n'avais pas été égoïste, j'aurais aidé cette femme sans hésiter.	
	Le narrateur essaie de persuader le lecteur qu'il n'est pas mauvais homme.

III. Ecriture : (8points)

Sujet : Il t'est arrivé, un jour, de faire une mauvaise action.

Raconte dans un récit, d'une dizaine de lignes, ce qui s'est passé et dis ce que tu as ressenti.